

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 68 (1923)
Heft: 3

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: Lecomte, H. / F.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

rôle social auquel répondent si exactement les grandes armées nationales modernes ; c'était hier la pénétration des classes du pays ; ce sera demain le rapprochement des races de la plus grande France.

La formule actuelle d'autonomie offre-t-elle un cadre suffisant pour un sujet de cette importance ? Tout est là et il semble difficile de répondre à cette question autre chose que : non. Dès lors, la fusion s'impose. On y devra procéder avec tous les ménagements désirables qui éviteront de léser des intérêts particuliers, dignes d'être considérés, comme on l'a dit plus haut. Mais la règle devrait être désormais la suivante :

Nul ne pourra être promu capitaine au choix qui n'aura monté la garde sur le Rhin et servi dans les colonies.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Tattica delle varie armi, publié par le commandant des Ecoles centrales italiennes. Ire et IIe parties. Rome, 1922, 380 p. gr. in-8°.

Depuis la guerre, l'Italie a organisé des Ecoles centrales pour améliorer l'instruction tactique des futurs commandants des bataillons d'infanterie et des corps de troupe correspondants des autres armes combattantes. Ces Ecoles ont donc une certaine analogie avec notre Ecole centrale II, dont le but est aussi de former des commandants de bataillon. Elles s'en rapprochent aussi par leur durée, qui est d'environ six semaines. Elles en diffèrent, par contre, d'une façon essentielle, en ce que les élèves y reçoivent une instruction non seulement théorique, mais aussi pratique. A cet égard, elles paraissent se rapprocher davantage de nos anciennes Ecoles centrales, d'avant 1870, auxquelles étaient attachés des détachements de diverses armes. Tel est aussi le cas des Ecoles centrales italiennes qui disposent, en outre, de champs de manœuvre et de tir.

La Direction des Ecoles a eu l'idée de publier les principales conférences faites aux élèves.

Le premier volume, qui vient de paraître, comprend deux parties : Généralités sur l'attaque et la défense et emploi de l'artillerie.

Il débute par une préface explicative du général de division Di San Marzano, commandant des Ecoles centrales. Cette préface fait suite à un exposé sur la coopération tactique, rédigé par le général commandant de corps d'armée Grazioli, directeur supérieur des Ecoles militaires.

Les conférences, qui forment le corps du volume, ne constituent pas une doctrine officielle et n'ont pas la prétention de contenir un cours complet de tactique. Ce sont des chapitres choisis, traités par des officiers choisis, qui ont exposé en toute liberté leurs idées personnelles et le fruit de leur expérience gagnée sur les champs de bataille.

L.

La guerre en Russie et en Sibérie, par Ludovic-N. Grondijs. Edition Bossard, Paris. 1922, 573 p. gr. in-8°. Prix : 33 francs.

L'auteur de ce volume a participé, comme correspondant de journaux, aux opérations militaires en Russie et en Sibérie. En 1915, il a accompagné une offensive de l'armée Broussilow. Rentré en France en 1916, il fut l'hôte du général Gouraud en Champagne et du général Nivelle à Verdun. De retour en Russie au début de 1917, il a pris part aux expéditions les plus diverses, de 1917 à fin 1919. Il a vu de près les soldats du tsar et ceux de la Révolution. Il a servi sous tous les grands chefs de la contre-révolution, depuis Korniloff jusqu'à Koltchak. Hollandais de naissance, mais ayant du sang japonais dans les veines, il a retrouvé, en Sibérie, presque des compatriotes et a fait le coup de feu avec les Japonais contre les rouges.

Bref, son livre est un vrai roman d'aventures, mais un roman vécu, avec des personnages réels, qui ont laissé leur trace dans l'histoire.

L'ouvrage est précédé d'un avant-propos de M. Paléologue, ambassadeur de France à Pétrograd, et d'une préface de M. E. Haumant, professeur à la Sorbonne. Il est fort bien imprimé et enrichi de 10 cartes et de 64 belles photographies, d'après des clichés de l'auteur.

L.

La Russie des tsars pendant la Grande Guerre, par Maurice Paléologue, ambassadeur de France, 19 août 1916-17 mai 1917. Aquarelles G. Loukomsky. de Gr. In-8. Paris 1922. Plon-Nourrit et Cie. Prix : 15 fr.

Nous avons ici le troisième tome de la très intéressante publication de M. Paléologue. La *Revue militaire suisse* a signalé les deux premiers dans ses livraisons de mars et de septembre 1922.

Les grands événements dont ce troisième volume rend compte sont, dans le domaine exclusivement militaire, l'entrée en guerre de la Roumanie et les conséquences qui en résultent pour la conduite des opérations des armées russes ; au point de vue de la politique intérieure russe, l'assassinat de Raspoutine ; au point de vue de la politique internationale de guerre, la révolution. On ne doit pas omettre, à la veille de celle-ci, la discussion du plan de guerre allié pour la campagne de 1917. On sait trop maintenant à quoi s'en tenir sur l'insuffisance de direction à laquelle l'absence d'un commandement suprême a conduit souvent les Alliés. On ne s'étonne donc plus lorsqu'on lit des passages comme celui-ci au sujet de la conférence réunie à Pétrograd pour arrêter le programme d'action : « Dès les premiers mots, il apparaît que les délégués des puissances occidentales n'ont reçu de leurs gouvernements que des instructions vagues, aucun programme d'action collective pour hâter la victoire commune. Après un long échange de phrases diffuses, dont chacun sent le vide, on s'accorde modestement à déclarer que les récentes conférences de Paris et de Rome ont défini, avec une suffisante précision, l'objet de la présente réunion. » Cependant, cette suffisante précision était bien loin de la précision sans épithète.

A chaque page presque, on rencontre ainsi telle remarque, ou telle information qui contribue à éclairer les dessous de la guerre et en fait mieux comprendre la nature et les risques continuels. Vue du poste d'observation russe, elle apparaît sous un jour spécial, extrêmement suggestif et provoque des réflexions aussi instructives que variées.

En commentant La Palice. **Le fil de la planche**, par Jean Fleurier. In-16 de 185 p. — Paris 1923. — Librairie Fischbacher. — Prix : 6 francs.

Sentences, préceptes, maximes, un peu de La Bruyère mêlé à un peu de La Rochefoucauld, des aphorismes, des aperçus de toutes choses dans un coudolement qui ne manque pas de saveur et avec de larges perspectives sur l'imprévu, ainsi M. Jean Fleurier commente La Palice. Il le commentera dans trois volumes dont celui-ci est le premier.

Qu'on l'ouvre, on constatera que la variété ne fait pas défaut. A côté de « règles de vie » qui ressortissent à la haute morale : « Pour arriver à être bon, autrement que par à-coups, il faut s'entraîner à la bonté !... » l'auteur nous entretient d'économie domestique et d'hygiène physique : « Tout homme de bureau ou de bibliothèque devrait avoir, à côté de sa table de travail, une paire de haltères. Lorsque les idées sont en panne, voilà le meilleur des remèdes... » Il nous parle de l'Etat, du patriotisme, de l'esprit et de l'intelligence, de la guerre et de la marine ; la politique et la conduite des hommes ont leur chapitre, ainsi que la géographie et les colonies ; l'éducation des enfants ne le laisse pas indifférent, ni, dès lors, les femmes et le mariage. Après quoi, ayant abordé de si nombreux sujets, il lui en reste encore pour un chapitre de « divers ».

Tout n'est peut-être pas également approfondi dans cette abondante succession de remarques, mais souvent telle pensée provoque la méditation ou tel propos suspend la lecture. Les conseils militaires surtout s'inspirent de saine méthode, laissant admettre que, chez l'auteur, l'officier doit aux expériences de sa carrière de dépasser le moraliste ou le philosophe. Non que sous sa plume militaire on rencontre beaucoup d'inédit, — comment resterait-il une place pour l'inédit dans ce domaine ? — mais la forme est heureuse, les conseils sont formulés en de clairs raccourcis qui mettent en valeur le fond :

« Avant de donner un ordre, demandez-vous si vous êtes bien décidé à en exiger la complète exécution. Dans le doute, abstenez-vous, car la velléité est pire que l'aboulie. » « La vraie récompense pour un chef ne se trouve pas dans l'antichambre de ses supérieurs, mais dans les cœurs de ses subordonnés. » « Que de généraux, pendant la guerre, disaient à leur chef d'Etat-major : « Je ne sais pas si j'ai le droit de faire cela. » Un chef, à la guerre, a tous les droits, sauf celui de se faire battre. »

Les citations que nous venons d'extraire du *Fil de la planche* renseignent le lecteur sur le contenu et le ton du volume. F. F.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung. No 5. — Bestimmung der topographischen Schiesserelemente nach Commandant Benoit, von Major Huber. — David und Goliath, von Hptm. H. Frick. — Die Bedeutung der Schweiz im Weltkrieg (Schluss), von Oberst H. Frey. — Sektionsberichte. — Literatur. — No 6. Freiwillige Militär-Skikurse oder Skipatrouillen Kurse ? von Major Kunzli. — Ein französisches Urteil über die Schweizerische Armee. — Militäraviatik 1922. — Die Militär-Patrouillenläufe des Schweizer. Ski-Verbandes. — Schweizerischer Verwaltungs-Offiziersverein. — Sektionsberichte.